

TGV Remicourt/Momalle : un village
rubané au lieu-dit «Fond de Momalle»

Dominique BOSQUET et Heike FOCK

Le site de Remicourt «Fond de Momalle» a été repéré en février 1996, lors d'une campagne de sondages systématiques entreprise par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique pour la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne, responsable de l'opération archéologique sur le tracé oriental du TGV. Les sondages avaient mis au jour une vingtaine de structures, fosses et trous de poteau, dont la fouille fut postposée en raison des conditions climatiques. La fouille extensive s'est déroulée de fin juin à décembre 1996. Au total, ce sont cent septante et une structures qui ont ainsi été relevées en plan et en coupe, sur une surface totale de 1.400 m². Ceci ne représente qu'une partie du village, qui s'étend encore considérablement au sud de l'emprise puisque de nombreux artefacts néolithiques ont été récoltés dans le labour adjacent, jusqu'à 100 m de la limite d'emprise. Le site occupe un replat d'une cinquantaine de mètres de long, sur un versant ouest en pente assez prononcée, débouchant sur un fond de vallée matérialisé par la chaussée Verte reliant Crisnée à Saint-Georges (coord. Lambert : 222,175 est/154,75 nord).

Plusieurs observations peuvent être tirées de l'examen du plan. Tout d'abord, la présence de deux maisons incomplètes. La maison I (9 m x 5,5 m), qui regroupe quatorze trous de poteau, est située à cheval sur l'emprise sud et le champ attenant. Elle possède une tierce en «Y» (trous de poteau 94, 96, 97, 171), trait architectural typique des phases anciennes du Rubané, rares dans la région. Malheureusement, les fosses de construction de l'habitation se trouvent hors emprise. La maison II (13 m x 3,5 m), située au nord du décapage, regroupe douze trous de poteau. La maison I est orientée classiquement nord-ouest/sud-est, tandis que la maison II est très nettement décalée vers l'ouest par rapport à la précédente. Ceci pourrait indiquer deux phases d'occupation ou de construction du village. Cette hypothèse est renforcée par la proximité des structures entre elles, particulièrement au centre de la surface décapée et par la présence de recoupement (33 et 34, 144a et b, 133 et 138).

D'une manière générale, les coupes révèlent le plus souvent des structures assez érodées, dont les 5 à 15 premiers centimètres sous la surface de décapage

Plan du site rubané du «Fond de Momalle» à Remicourt.

